

Le Salasse

EDITION SPECIALE

Supplément au n° 29 P. Jans

salasse.cordeaoste@wanadoo.fr

Lillianes janvier 2003

Site à visiter : <http://www.jans-aoste.org>

autre adresse électronique :

Parfait.jans@wanadoo.fr

La guerre menace !

Ils avaient raison ceux qui s'opposent au retrait du monument de la Louve de la place de la République en Aoste.

La Louve doit bien demeurer à sa place. Elle a servi, elle sert et servira encore !

Les fascistes l'avaient dressée et orientée, gueule ouverte et crocs dehors, en direction du Petit-Saint-Bernard afin d'informer le monde des intentions belliqueuses de Mussolini.

La guerre honteuse eut bien lieu. L'Italie perdit son honneur et les Italiens connurent mille souffrances et malheurs.

Peu d'enseignements ont été tirés de cette désastreuse aventure. L'Italie, contrairement à l'Allemagne, se trouve à nouveau placée dans le sillage des faiseurs de guerres. Ses dirigeants actuels l'entraînent vers une situation dangereuse.

Berlusconi n'aura pas besoin d'installer une nouvelle Louve pour préparer une nouvelle guerre. Elle est déjà debout !

Le dirigeant actuel de l'Italie vient de s'associer avec empressement aux menaces de guerre américaine en Irak, comme si l'Italie en redemandait, alors que son peuple dans sa très grande majorité se prononce pour la paix.

Le peuple italien laissera-t-il faire ? C'est peu probable, car il n'a rien à gagner et beaucoup à perdre dans ce genre d'expédition et pourtant...

Cependant, une certitude surgit du côté valdôtain, car là, tous les dangers pointent à la fois. Un climat de guerre serait propice à la perte de l'autonomie, propice au recul économique, propice à l'étouffement de nos particularismes.

S'il est une région de la République italienne qui doit réagir en tout premier lieu, c'est bien notre Région Autonome. S'il est un peuple qui doit clamer avec force son refus de la guerre, c'est bien notre peuple.

Le 31 janvier 2003

Parfait JANS

Extraits d'un article paru en juillet 2001

“ L'Italie est une colonie américaine au même titre que le Guatemala et le Japon. Cette opinion n'est pas une vue de l'esprit, elle repose sur une réalité que les hommes politiques italiens essaient de camoufler avec l'arrogance des tricheurs.

Depuis le Guatemala, nous parviennent des échos de la lutte des patriotes de ce petit pays étouffé par l'aigle américain. Depuis le Japon, filtrent parfois des nouvelles concernant des réactions contre l'occupant américain. Depuis l'Italie politique et administrative, **rien**.

La gauche anti-impérialiste et garibaldienne se tait, la droite irrédentiste et nationaliste acquiesce en ravalant sa morgue habituelle et les formations du centre, droit ou gauche, se vautrent dans la fange d'un asservissement voilé.

Le peuple italien ne croit pas à cette dépendance, les diplomates du monde entier, oui.

Certes, le temps des colonies de papa est passé. Certes Washington n'a pas désigné un gouverneur pour siéger à Rome. Son ambassadeur suffit amplement. Certes les colons de notre époque n'imposent plus leurs lois, surtout pas celles de proximité, la subtilité est passée par-là ! Aujourd'hui, il suffit aux Italiens de respecter les principes fondamentaux de la domination américaine pour obtenir en échange la jouissance d'une liberté qu'ils croient réelle.

La première rencontre entre Monsieur Bush et Monsieur Berlusconi ne pouvait mieux illustrer cette situation. Berlusconi a dit oui à l'affermissement de l'OTAN, oui à la préparation de la " guerre des étoiles " et n'a prononcé aucun mot pour déplorer le refus d'appliquer l'accord de Kyoto (1).

Les bases américaines ne posent plus aucun problème dans ce pays ! Le fait que des aviateurs américains tuent des citoyens italiens en faisant joujou avec leurs appareils au-dessus des zones peuplées, n'intéresse plus que les proches des victimes. Que des avions et des navires américains basés en Italie aillent semer la mort dans les pays voisins, ne dérange plus personne. Que le Président américain repousse les contraintes internationales pour sauvegarder la nature, trouble à peine les écologistes italiens.

Devant ces acceptations et ces silences, les Américains, grands seigneurs, concèdent aux Italiens le droit de parler sur toutes les autres questions, comme le maître laisse aboyer son chien enchaîné.

Les Etats-Unis vont encore plus loin dans leur générosité. Ils accordent à leurs colonies le droit de dominer d'autres peuples avec l'arrogance des colonisateurs : " Un peuple colonisé peut en coloniser un autre " ! En quelque sorte une cascade sans fin de dominations jusqu'au plus bas de l'échelle planétaire !

Allez ! Debout les irrédentistes et autres nationalistes ! Dès l'instant que vous respectez les fondamentaux, votre maître vous autorise à exercer vos talents dans des régions auxquelles vous cherchez à imposer un statut de sous-colonie.

Tel est votre comportement vis-à-vis de la Vallée d'Aoste. Tantôt, via les écologistes ; tantôt, par le truchement de la droite et les centristes ; tantôt, par des contorsions peu honorables de la gauche, vous vous en prenez au peuple valdôtain, comme pour vous soulager de votre lâcheté devant vos maîtres américains.

L'autonomie de cette Région et son Statut spécial vous sont intolérables, vous le clamez assez fort. Son peuple, ses particularismes, ses us et coutumes, son attachement à la langue française, sont pour vous des exemples de dignité que vous ne pouvez tolérer tant leur éclat met en évidence la flétrissure de vos cœurs. Lancer, les unes après les autres, des attaques contre la langue française en Vallée d'Aoste, cela ne peut déplaire à votre maître. Ces actions de diversion vous permettent de faire silence sur l'allégeance de l'Italie au suzerain d'outre Atlantique, tout en vous donnant une allure patriotique trompeuse.

Décidément le peuple de notre Vallée n'en finira jamais avec ses persécuteurs, hier les Romains, les chemises noires, aujourd'hui les patriotes de quatre sous.

De la grandeur, messieurs ! Levez la tête si vous le pouvez encore ! Observez à la manière de Garibaldi ou de D'Annunzio et vous verrez que l'Italie doit d'urgence s'atteler à de bien plus grandes causes que vos petites et basses manœuvres contre le peuple valdôtain !

Juillet 2001

Parfait JANS

(1) Depuis la rédaction de cet article, sont survenus les événements de Gênes lors de la tenue de la réunion du G8. Les violences exercées par le gouvernement dirigé par Berlusconi confirment ce qui est écrit ci-dessus. Hommage aux victimes ! "